

Résumé d'informations irréfutables sur la chasse aux phoques

La chasse aux phoques à travers le monde

- La chasse aux phoques est importante pour les gens et les communautés côtières du monde entier. On chasse le phoque en Australie pratiquement partout où l'on trouve de ces populations : Australie, Namibie, Estonie, Lituanie, Lettonie, Russie, Norvège, Finlande, Suède, Royaume-Uni, Islande, Groenland, États-Unis et, bien sûr, Canada où la chasse aux phoques peut représenter jusqu'à 35% des revenus d'un ménage. (<http://sealsandsealing.net/resources.php?page=8>)

Gestion des troupeaux

- Les populations de phoque du Groenland de l'Atlantique Nord ont quadruplé depuis les années 70 et est aujourd'hui très (plusieurs diront sur) abondante. Selon les spécialistes du Ministère des Pêches et des Océans, son nombre se situerait autour de 9 millions. (http://www.dfo-mpo.gc.ca/fm-gp/seal-phoque/faq-fra.htm#faq_1) L'Union mondiale pour la nature (UICN), le plus important et respecté organisme de conservation au monde, appuie l'utilisation durable des phoques et d'autres animaux sauvages, à condition que leurs populations soient abondantes, ce qui est bien le cas du phoque du Groenland puisque l'UICN lui réserve la mention « least concern » (aucune inquiétude).
<http://www.iucnredlist.org/apps/redlist/details/41671/0>
- La population de phoque gris partage cette mention puisqu'elle est passée d'environ 10 000 dans les années 60 à plus de 350 000 aujourd'hui (http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/Publications/SAR-AS/2010/2010_071-fra.html, 3^{ième} point), menaçant du coup le fragile équilibre de l'écosystème du Golfe Saint-Laurent. À la page 31 de son rapport, le Groupe de travail sur la prédation par le phoque recommande en première instance de réduire de moitié la population de phoque gris afin d'aider les stocks de poisson à remonter.
(http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/folios/00157/docs/seal_predation_working_group_repor-fra.pdf)

Bien-être de l'animal

- En 1986, le rapport Malouf indiquait que 38 des 40 vétérinaires ayant observé la chasse aux phoques en concluaient qu'elle était conduite selon les meilleures méthodes disponibles et évitait des souffrances inutiles à l'animal (*Malouf, A., 1986. Les phoques et la chasse aux phoques au Canada. Rapport de la Commission Royale, vol. 3, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa (Ontario), note 2 de 40*).
- Les méthodes de chasse ont à nouveau été scrutées par le Groupe de travail des vétérinaires indépendants en 2005 (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC339547/?tool=pmcentrez>) et ces derniers en sont venus à des conclusions similaires.

Impacts sur l'écosystème

- Des chiffres conservateurs situent la consommation du phoque du Groenland à environ une tonne par année. (http://www.dfo-mpo.gc.ca/fm-gp/seal-phoque/seal_hunt-chasse_phoque-fra.htm) La population se situant autour de 9

- millions, on parle donc d'une consommation totale de 9 000 000 de tonnes de poissons et crustacés par année
- Le phoque gris, deux fois plus gros, consomme facilement le double (http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/Publications/SAR-AS/2010/2010_071-fra.html, 10^{ième} point). Avec une population de 350 000, on parle donc d'environ 700 000 tonnes de nourriture par année.
 - Ces deux populations combinées prélèvent donc près de 10 000 000 de tonnes de ressources dans l'écosystème du Golfe du Saint-Laurent alors qu'en 2008, la totalité des débarquements de la flotte de pêche de cette zone représente moins de 2,3% de ce chiffre, soit 223 973 tonnes. (Source : Golfe et hors-golfe Saint-Laurent, débarquements et valeurs en 2008, Tableau 43, MPO).
 - Les scientifiques concentrent beaucoup d'effort afin de connaître le pourcentage de morue dans la diète du phoque, mais leur méthode principale consistant à compter les otolithes (petits os situés dans la tête des poissons) s'avère inapproprié pour les morues de grosse taille puisque des évidences (<http://www.chasseursdephoques.com/multimediaf.html>, 2^{ième} extrait vidéo) suggère que le phoque ne consomme souvent que le ventre de la morue (*belly bite*) et en mange donc sans laisser la moindre trace aux scientifiques. Ce facteur est d'ailleurs souligné par le résumé de W.D. Bowen (http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/publications/pro-cr/2009/2009_020-fra.htm, 4^{ième} paragraphe).
 - Que le phoque consomme de la morue ou la nourriture de la morue n'a pas vraiment d'importance puisque d'une façon comme de l'autre, il impactera négativement toute espèce inférieure dans la chaîne alimentaire. Le phoque nuit également aux stocks de poissons de différentes façons, entre autres, en leurs transmettant des parasites (vers), en perturbant le frai, etc... (<http://www.dfo-mpo.gc.ca/science/coe-cde/cemam/report-rapport/sect3-fra.htm>, paragraphe 3.4). La morue apparaît sur la liste de l'UICN comme espèce vulnérable. (<http://www.iucnredlist.org/apps/redlist/details/8784/0>)
 - Lorsqu'une population animale dépasse le seuil critique, trois actions sont posées : un prédateur de l'espèce est introduit, une partie de la population visée est déportée vers une autre zone ou un abattage contrôlé est organisé. On agit de même avec le coyote, le loup, le sanglier, l'oiseau sauvage, le kangourou, etc. Dans le cas du phoque, on ne peut évidemment pas utiliser les deux premières méthodes, il est donc logique d'utiliser la troisième... mais il serait irresponsable de gaspiller une ressource présentant un tel potentiel.

Sous-produits du phoque

- Les peaux de phoque regorgent d'huile, ce qui les rend perméable, et leur porosité leur permet d'évacuer l'humidité. Il s'agit d'un produit d'une qualité sans pareil. (<http://www.furcanada.com/skins-furs-and-hides-ring-seal.html>)
- Le gras de l'animal lui servant d'isolant, il reste en périphérie de la viande. La viande de phoque est donc très faible en gras (le bœuf en contient 10 fois plus) très riche en protéine (2 fois plus que le bœuf), en fer (6 fois), en calcium (4 fois), en phosphore (2 fois), en thiamine (B₁), en riboflavine (B₂) et en cobalamine B₁₂. Il s'agit presque d'un aliment miracle. (Source : Mackey, 1981).
<http://www.chasseursdephoques.com/images/Viande.jpg>

- Bien que le phoque (gris particulièrement), transmet des parasites aux poissons via ses excréments, Mike Hammill, chercheur scientifique et chef de la section des mammifères marins, nous a confirmé lors d'une rencontre le 13 décembre 2011, que des tests effectués sur plus d'une centaine de phoque n'ont démontré aucun parasite dans la viande. Ces résultats seront publiés officiellement très bientôt. Une étude sur la présence ou absence de contaminants (métaux lourds) suivra. (<http://www.dfo-mpo.gc.ca/science/coe-cde/cemam/teams-equipes/Hammill/hammill-fra.htm>)
- Les suppléments d'oméga-3 sont reconnus pour la prévention et le traitement du diabète, de l'arthrite, de l'épilepsie et des maladies cardiovasculaires, principale cause de décès dans les pays industrialisés. On retrouve de l'oméga-3 dans le gras de poisson, mais en plus faible quantité. De plus, alors que l'huile de poisson ne contient que de l'AEP (acide timnodonique) et ADH (acide cervonique), celle de phoque fournit en plus l'importante ADP (acide docosapentanoïque), la rendant plus complète. (<http://www.dpagold.com/>)
- D'autres produits très intéressants pourraient être développés à partir du phoque tel le collagène et les valves cardiaques. Il demeure possible d'utiliser les restes de viande pour enrichir la viande animale et les os et les griffes peuvent également servir en artisanat. (<http://www.chasseursdephoques.com/autres.html>)